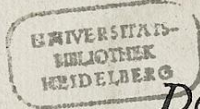


278 DE L'ARCHITECTURE,



CHAPITRE XXII.

De la maniere de dorer à colle & à huile.

Comme il n'y a rien de si précieux ny de si éclatant que l'Or, il n'y a rien aussi qui embellisse davantage les Temples & les Palais que cette riche matiere, lorsqu'elle est artistement appliquée sur les lambris, ou sur les autres ornemens dont ils sont enrichis.

Liv. 33. ch. 3.

Pline rapporte que dans Rome, l'on ne commença à dorer les planchers des maisons, qu'après la ruine de Carthage, & lorsque Lucius Mummius estoit Censeur. Que les Lambris du Capitole furent les premiers ouvrages qui parurent: mais que dans la fuite des temps le luxe se répandit tellement par tout que les moindres particuliers faisoient dorer jusques aux voutes & aux murailles de leurs chambres. L'on ne doute pas qu'ils n'eussent alors le mesme secret & la mesme industrie que nous avons aujourd'huy de battre l'Or, & de le reduire en feuilles: la facilité avec laquelle ce métal se separe & s'estend comme l'on veut, les avoit rendus sçavans, & pratics à le bien preparer. Peut-estre néanmoins qu'ils ne l'estendoient pas encore par feuilles, aussi minces que nous faisons, s'il est vray, comme Pline le dit, que d'une once d'Or ils n'en faisoient que cinq ou sept cens feuilles, qui avoient quatre doigts en quarré. Il est vray qu'il adjouste qu'ils en pouvoient faire davantage: Que les plus